



Robosphère consistera en un lieu d'exposition, de travail et de divertissement sur plus de 3000 mètres carrés

En 2013, Robosphère offrira un espace «ludactique», un auditorio pour 230 personnes, un manège robotique, un espace pour engins radiocommandés, un showroom professionnel, des salles de réunion et une restauration robotique, notamment. Le budget de fonctionnement annuel du parc, de l'ordre de 1,8 million, devrait rapidement trouver l'équilibre, selon le dernier business plan de l'association. /ste

PARC ROBOTIQUE

En 2013, Robosphère pourrait passer de la fiction à la réalité

Robosphère, le projet de parc robotique né de l'imagination de Serge Bringolf, est en passe de devenir réalité. Une réalité qui dépassera la fiction sitôt que la dernière tranche du financement nécessaire aura été levée.

SANTI TEROL

Posté juste à côté du snack robotisé, la vedette du Salon expo à Neuchâtel où Robosphère tient un stand, le Chaux-de-Fonnier Serge Bringolf porte affectueusement Nao dans ses bras. Pour un peu, il se mettrait à caresser cet androïde de conception française qui préfigure d'un futur très proche: l'avènement des robots de compagnie.

Dès lors, l'implantation, au Crêt-du-Loche, d'un parc robotique unique en Europe ne résulte plus des élucubrations d'un utopiste resté coincé dans une autre dimension spatio-temporelle. Le projet Robosphère lancé en 2008 convainc! La Confédération, le canton de Neuchâtel et les villes de La Chaux-de-Fonds et du Locle sont prêts à débloquent un montant de dix millions de francs pour la réalisation du parc robotique dans les locaux qu'abandonnera tantôt Car Postal, a annoncé hier l'association PromoRobo.

Robosphère pourrait ouvrir ses portes aux premiers beaux jours de 2013. Ne manque plus, pour que le futur puisse se conjuguer au présent, que le der-



ROBOTS Serge Bringolf, portant l'androïde Nao, juste à côté du snack robotisé. Ce bras articulé est capable de servir un café, un sirop, une pomme ou une sucette, comme préparer une barbe à papa. (DAVID MARCHON)

nier gros tiers du financement: quelque 6,5 millions de francs à trouver auprès de partenaires privés. Spécialiste en marketing, Luigino Torrigiani, est prêt à relever le défi. «C'est ici que Jaquet-Droz a réalisé ses automates et que l'on accumule les connaissances en microtechnique. Il s'agit à présent de penser à la prochaine étape: la robotique. Et tous les secteurs de l'industrie sont concernés. L'horlogerie, la microtechnique, le médical, les télécoms, les milieux financiers sont autant de partenaires potentiels du futur parc robotique»,

s'enflamme celui qui a déjà réussi à placer Solar Impulse sous les feux de la rampe. Bluebotics, qui avait créé les robots d'Expo.02, et Realstone, une direction de fonds de placement, propriétaire du quartier chaux-de-fonnier Esplanade, sont les premiers à avoir signé un accord de partenariat pour Robosphère.

Le parc robotique visera trois missions: développer un parc robotique «ludactique» renouvelé en permanence, offrir un centre d'information et proposer des espaces réservés aux professionnels. /STE

«La robotique va influencer et changer notre société»

Serge Bringolf

Les robots seront partout

«La robotique a le même avenir que l'informatique dans les années 1980. Elle va influencer et changer notre société», professe Serge Bringolf, entouré de gadgets, aspirateurs et tondeuses à gazon autonomes. L'inventeur chaux-de-fonnier ne doute pas que ce domaine passionne le grand public «au même titre que l'exploration de l'espace». Et, si nous vivons déjà à l'heure de la robotique, la présence des robots dans notre quotidien ne peut que s'amplifier, selon le directeur du Robosphère, qui évoque des robots militaires mais aussi sexuels. C'est pourquoi Serge Bringolf veut également faire de son parc un observatoire. «Dans de nombreux domaines, la réalité dépasse déjà la fiction. Nous voulons offrir une vision réajustée de la robotique, sans paillettes, et montrer son impact sur la société. Les écoles pédagogiques et les facultés de théologie s'y intéressent.» /ste

LA CHAUX-DE-FONDS

Rendu du «flying doctor»



WOJCIEH MIRSKI A son retour aux Eplatures. (ARCHIVES GALLEY)

Le «flying doctor» chaux-de-fonnier Wojciech Mirski a pris le temps d'atterrir, depuis son tour du monde en monomoteur bouclé en trois étapes entre novembre 2006 et fin juin 2007. Trois ans et quelques poussières d'étoiles plus tard, ce soir, à 18h45 au restaurant du Grand Pont, il convie ses amis et les passionnés d'aviation à un rendu de son aventure. Il amènera avec lui quelques accessoires de vol, qui étaient entassés dans le cockpit de son fidèle Piper Comanche, radeau de survie et téléphone satellite par exemple. L'anesthésiste de la clinique Montbrillant aura ainsi bouclé son rêve au-dessus de six continents et 53 pays, passant quatre fois l'équateur au fil de 340 heures de vol pour un total de 85 000 kilomètres. De son beamer vendredi, sortiront 422 photos et un monde de souvenirs que l'intarissable pilote, qui pratique maintenant plutôt l'ULM, se fera une joie de raconter. /ron

En bref

LA CHAUX-DE-FONDS Election d'un diacre au Grand Temple

Une assemblée extraordinaire de paroisse aura lieu dimanche, à l'issue du culte de 9h45, au Grand Temple. A cette occasion, la Paroisse réformée de La Chaux-de-Fonds élira le diacre Patrick Chabloz, titulaire dans la paroisse, pour laquelle il travaille depuis un an. Il a été consacré diacre dimanche dernier. /comm-réd

CRITIQUE

Concert

Entre Louis Lortie et Chopin, c'est l'entente fusionnelle

Les Etudes de Chopin opus 10 et 25? On pensait que tout avait été dit! C'était sans connaître le pianiste Louis Lortie, sa relation fusionnelle avec ce compositeur: 900 personnes, debout, l'ont acclamé, mercredi à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds.

Chopin reste une des pierres de touche du jeu pianistique, peut-être parce que toutes les audaces, les innovations techniques, comme la richesse des idées et des sentiments qui les soutiennent, s'allient à un sens classique très pur.

«Chopin aimait Bach, Mozart, le bel canto», a rappelé Louis Lortie, lors de sa présence, mardi, au

Club 44. «Il a préféré la voie italienne au désordre échevelé qu'on imagine parfois être le romantisme. Pour qui ose tracer son propre sillon dans ce champ labouré, il convient de posséder une technique irréprochable, une âme visionnaire, une solide lucidité, autant de qualités difficiles à réunir.»

Louis Lortie choisit la voie sereine. Il évite de mettre trop au premier plan les agitations, les passions, de ces textes. Il s'attache à en restituer les équilibres profonds. Sous les tierces, quarts, et autres pièges techniques, il fait teinter la voix supérieure, le chant. Il rappelle que la première

et la dernière étude de l'opus 10 sont des hommages à Jean-Sébastien Bach. On reconnaît, sous-jacents, deux préludes du clavecin bien tempéré.

Dans les grandes études de l'opus 25, la houle déferle sur le clavier. La façon magistrale dont Louis Lortie conduit ses phrases, l'exactitude des dosages de nuances, la perfection de l'accentuation, la diversité du toucher, tout contribue à tracer le profil idéal de l'œuvre.

On devine la somme de réflexion que suppose chaque interprétation. Le miracle: ce n'est pas perceptible. Prodigeux. Denise de Ceuninck

LE LOCLE

Futurs horlogers distingués

Bergeon SA, au Locle, a reçu mercredi les étudiants qui ont, par leur engagement, fait honneur à leurs institutions scolaires et à leurs enseignants en devenant récemment les lauréats du concours de chronométrie organisé par la Société suisse de chronométrie (SSC). Les trois lauréats, distingués parmi plus de 80 étudiants ayant participé au concours, sont: Lorena Gallardo, de l'Ecole des métiers techniques de Porrentruy (1er prix), Jérémy Favre-Bulle, du Cifom, au Locle (2e prix) et Sébastien Meier, de l'Ecole des métiers techniques de Porrentruy (3e prix). Les candidats devaient obtenir le meilleur réglage chronométrique sur un mouvement mécanique fourni de type ETA



LAURÉATS De gauche à droite: Lorena Gallardo, (1er prix), Sébastien Meier, (3e prix) et Jérémy Favre-Bulle (2e prix). (SP)

6498-1, le contrôle étant effectué par le Contrôle officiel suisse des chronomètres (COSC), sis au Locle. L'entreprise Bergeon a remis aux lauréats une récompense sous la

forme d'un assortiment de brucelles personnalisées, dites de «haute horlogerie», ainsi qu'un ouvrage sur le monde horloger et ses géniaux inventeurs. /comm-réd